

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 40 (2003)  
**Heft:** 1550

**Artikel:** Société de l'information : le virtuel pris au piège de son récit  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1021265>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le virtuel pris au piège de son récit

**La société promise par les nouvelles technologies de la communication - en réseau, décentralisée, ouverte - ne peut échapper à la confrontation avec l'économie réelle.**

**O**n ne parle plus guère de la «société de l'information» depuis le 11 septembre 2001, la fin de l'auto-proclamée nouvelle économie et la reprise du chômage. Les recherches universitaires se déroulent dans un temps long qui n'est pas celui de l'actualité et il n'est pas étonnant de voir surgir maintenant un livre consacré à la société de l'information, résultat d'une recherche conduite de 1999 à 2002<sup>1</sup>.

### Un récit mythique

Avec le recul, la société de l'information apparaît avant tout comme un «récit», un mythe héroïque de l'Occident, qui permet de traduire, en paroles et en symboles des glissements techniques et l'émergence de nouvelles catégories professionnelles. Le thème sous-jacent est celui du progrès, de la prophétie d'un monde meilleur, grâce à la technique qui permet une meilleure maîtrise du monde et une libération progressive des individus. Cette tradition est ancienne: Karl Marx ou Henry Ford en sont des jalons.

Le récit, le mythe de la société de l'information est évolutionniste et libérateur. L'humanité commence avec les chasseurs-cueilleurs, passe à l'agriculture, à l'industrie et débouche enfin sur l'univers de l'information. A ce discours linéaire répond celui de l'auto-

nomie. Les auteurs montrent bien que le discours sur le passage de la bureaucratie et de la hiérarchie à la décentralisation et aux réseaux est constitutif du mythe fondateur de la nouvelle économie. Peu importe que la réalité soit très différente et que l'usage massif des réseaux informatiques crée plutôt de nouveaux centres de pouvoir et de contrôle; la fonction du mythe est de rendre les transformations acceptables par tous.

Le discours sur le changement est omniprésent dans tous les textes. Il n'est question que de mutation, de discontinuité, de rupture, d'un changement unique dans l'histoire. Certains, qui ne manquent pas de souffle, ont même considéré que l'entrée dans la société de l'information représente la seconde révolution de l'humanité après l'invention de l'agriculture au Néolithique !

### Le retour de la réalité

L'analyse des auteurs sur la fonction du mythe est largement corroborée par plusieurs événements. De manière très locale, les déboires d'Orange, l'opérateur téléphonique, et la réaction de ses employés, sont très significatifs. Dans cette entreprise typique de la société de l'information, les salariés, ils le disent, avaient pleinement ad-

héré au récit fondateur. En se fracassant sur la réalité du marché, le personnel licencié réagit d'autant plus vivement et témoigne de son aveuglement antérieur comme cet employé qui déclare à la presse: «Pour moi les syndicats, c'était loin, c'était la France !»

Une seconde série d'événements montre bien que l'économie réelle

**L'économie réelle, la vraie, celle qui traite des ressources rares est toujours là, et bien là.**

la vraie, celle qui traite des ressources rares est toujours là, et bien là. La saga héroïque de la société de l'information laisse entendre que grâce à la hausse du niveau d'éducation

et à la formation permanente, une population dynamique et imaginative accroîtra sans cesse ses ressources. Dans le même temps, les restructurations de La Poste, les plans sociaux chez Veillon touchent des personnes peu qualifiées, travaillant à temps partiel, loin, très loin des start-up d'il y a cinq ans, un siècle presque...

Enfin, le retour du pétrole, cette vieille huile de naphte sans laquelle notre civilisation s'affaîssetrait rapidement. MM. Bush, Cheney et Rumsfeld connaissent bien. Ils ont remis le grand jeu autour des gisements au centre de la vie de la planète. Ils ont aujourd'hui une étiquette de grands méchants, mais à tout prendre, les Bill Gates, Larry Ellison et autres grands fauves de

la société de l'information, ne sont sans doute guère plus recommandables.

Alors la société de l'information est-elle un fantasme, un mythe sans fondements? Non, ce récit traduit, à sa manière, des changements importants et profonds, mais qui sont plutôt comme une nouvelle couche, un nouveau cortex qui s'ajoute à la société ancienne, qui ne s'y substitue pas et qui ne la remplace pas.

*jg*

<sup>1</sup>Gérald Berthoud, Frédéric Ischy, Olivier Simioni, *La société de l'information: la nouvelle frontière?*, Université de Lausanne, 2002.

### IMPRÉSSUM

Rédacteur responsable:  
**Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction:  
**Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro:  
**Thierry Charollais**  
**Alex Dépraz (ad)**  
**Gérard Escher (ge)**  
**André Gavillet (ag)**  
**Jacques Guyaz (jg)**  
**Albert Tille (at)**

Responsable administrative:  
**Anne Caldelari**

Impression:  
**Presses Centrales Lausanne SA**

Abonnement annuel: 100 francs  
Étudiants, apprentis: 60 francs  
@bonnement e-mail: 80 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1, cp 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: domaine.public@span.ch  
CCP: 10-15527-9

**www.domainepublic.ch**